



L'accroissement du Canada

Une prédiction de Vauban

LA DÉPÊCHE COLONIALE publiait un article relatif à une curieuse prophétie du maréchal de Vauban.

Il ressort de cet article que Vauban, dès le XVII^e siècle, avait prédit presque exactement le chiffre de la population canadienne pour 1910, et il se pourrait bien que sa seconde prédiction pour l'année 1970 se réalisât entièrement. Voici au reste ce qu'il disait :

"Au cours d'une de ces soirées hivernales nous relisions récemment les *Oisivetés* de M. de Vauban. C'est un ouvrage presque classique et que nous n'aurions pas la prétention de découvrir à nouveau. Que nos lecteurs soient sans crainte !

Mais il nous sera permis de résumer rapidement quelques-unes des réflexions que cette lecture nous a suggérées. Peut-être même d'autres en lisant ces lignes éprouveront-ils le désir de se remémorer les propos du maréchal ; nous estimons que dans ce cas nous leur aurions rendu service en leur procurant quelques moments agréables, car, au point de vue colonial, ce livre est un bréviaire ainsi qu'un véritable chef-d'œuvre de précision et de clarté.

Par ces temps où il n'est question que des dangers de la dépopulation, nous nous reportons avec une certaine curiosité aux moyens envisagés par Vauban pour peupler le Canada. Il pense que l'accroissement de la population de la colonie n'exigerait pas une aussi longue attente qu'on pourrait se l'imaginer. Il suppose, en effet, que le roi prenant goût à sa proposition envoie des troupes en quantité suffisante, accompagnées de femmes en même proportion. "Il en coûtera encore moins de femmes, dit-il, puisqu'il y en a un million et plus dans le royaume, que d'hommes qui ne font rien."

Puis il calcule que de 13,000 à 14,000 âmes qu'il y avait au Canada la population pourrait s'accroître jusqu'à 25,600,000 personnes en 1970 en passant par un chiffre de 6,400,000 âmes en 1910. Son hypothèse, qui pourrait paraître naïve de nos jours, est que chaque ménage doit donner naissance à quatre enfants et que les générations se succèdent de trente ans.

Vauban ne pouvait prévoir et ne prévoyait certes pas le "Dominion", mais il est cependant curieux de constater que ses